

QUAND L'ENVIRONNEMENT

est porteur de valeur pour l'économie

Dans un monde en perpétuelle mutation, **le cabinet Sara Hernandez Consulting** accompagne les acteurs économiques et institutionnels dans le développement stratégique de leurs modèles de transition écologique.



Sara Hernandez

Bio express

Sara Hernandez bénéficie de plus de 20 ans d'expérience dans le monde de l'économie appliquée au domaine de l'environnement, de la biodiversité et des ressources naturelles. Elle a débuté sa carrière en tant que chercheur en Colombie auprès du ministère de l'Environnement. Dix ans plus tard, elle rejoint le ministère de l'Écologie en France comme chargée de mission sur la problématique de l'économie et de la biodiversité. Suite à son expérience professionnelle à Londres dans un bureau d'études international, elle crée, en 2016, le cabinet éponyme Sara Hernandez Consulting pour travailler sur des problématiques de transition écologique et de croissance verte.

Vous mettez les outils de l'analyse économique au service du domaine de l'environnement. Pourquoi ? Dites-nous en plus sur ce choix de positionnement.

L'enjeu est d'estimer le coût de l'empreinte environnementale, de l'inaction, mais aussi des actions positives qui permettent de répondre aux enjeux réglementaires et de justifier les sources de création de valeur.

Si nous maîtrisons les analyses du cycle de vie ou la RSE, nous préférons adapter nos évaluations économiques aux besoins de nos clients avec une approche technico-économique. Concrètement, nous cherchons à donner une valeur ajoutée aux approches classiques de la RSE pour introduire les enjeux financiers des choix que nos analyses peuvent apporter.

Nous sommes convaincus qu'en donnant plus de visibilité économique aux enjeux environnementaux, les acteurs économiques seront en mesure d'appréhender le risque financier et les risques opérationnels, de faire des économies sur la dépense publique et privée et de faire des investissements plus pertinents et efficaces aussi bien dans le privé que le public. En parallèle, l'enjeu économique est un levier de performance pour les entreprises. Il permet de mieux structurer la stratégie interne des entreprises, de réduire les coûts opératifs et de mieux mobiliser les salariés autour d'un projet commun. L'entreprise est insérée dans un territoire dont les acteurs ont un certain nombre d'attentes et d'exigences.

Ces outils contribuent à restaurer la confiance et à renforcer le sentiment d'appartenance au territoire tout en accentuant la fonction sociale et économique de l'entreprise.

Parce que les acteurs économiques prennent des décisions sur la base des enjeux

économiques, il devient donc indispensable d'appréhender les enjeux climatiques, de la biodiversité, des ressources naturelles et de l'eau... Ignorer aujourd'hui ces enjeux économiques pourrait impacter négativement le processus de décisions voire induire des décisions erronées qui peuvent se traduire par des ajustements et des coûts supplémentaires. Concrètement, le coût de l'inaction peut très vite dépasser celui qui peut être alloué aux actions préventives ou d'anticipation. Il est évident que l'économie appliquée aux enjeux environnementaux permet de prendre des décisions plus éclairées.

Votre ambition est aussi de promouvoir une croissance verte. Comment cela se traduit-il ?

La croissance verte favorise la création de la richesse tout en préservant les actifs naturels sur lesquels se base le développement d'une entreprise, d'un territoire ou d'un pays. Elle est un levier, un booster d'innovation technologique



Mécanismes d'enchères pour inciter à l'adoption d'innovations agro-écologiques auprès d'agriculteur d'Haiti.

ou sociale à condition que tous les enjeux de cette transition soient appréhendés.

La transition écologique demande des outils de pilotage pour plus d'adaptabilité et de résilience. Pour certaines innovations, l'expérience ou l'évidence de la preuve est nécessaire, notamment dans les relations B2B. L'innovation sociale se traduit par de nouvelles formes d'organisation où le compromis amène à des solutions gagnant-gagnant. Ces solutions qui viennent d'une action collective sont par conséquent plus pérennes.

Plus particulièrement, sur quels types de mission et d'opération intervenez-vous ?

Mes missions ont une dimension nationale et internationale. Au niveau national, il s'agit d'apporter des éléments de réponses aux acteurs institutionnels et aux entreprises. Ces questions peuvent tourner autour de la faisabilité de la mise en place de l'économie circulaire, de la valorisation de projets d'aménagement urbain, de la compréhension des modèles économiques de l'agriculture urbaine... Ces problématiques peuvent être également liées à la recherche de solutions innovantes contre les pollutions diffuses sur les aires d'alimentation de captage pour l'eau potable. Il s'agit aussi de s'interroger sur la fiscalité environnementale et son efficacité en termes d'atteinte des objectifs tout en analysant les effets distributifs, c'est-à-dire l'impact social. Sur un plan plus international, nous intervenons dans le cadre de l'évaluation de l'impact des projets financés par la coopération internationale, l'impact des innovations agroécologiques, la faisabilité de la mise en place de politiques urbaines plus résilientes. Nous pouvons également intervenir dans le cadre du développement de nouvelles stratégies de croissance verte dans les pays en développement.

Dans ce cadre, quels sont les principaux besoins des clients qui vous sollicitent ?

Ils sont variés. Il s'agit essentiellement de pouvoir répondre à la réglementation en cours ou à venir tout en optimisant l'efficacité des politiques environnementales et en mesurant l'impact environnemental et social de l'investissement public et privé. Par exemple, à Vitry-Sur-Seine,



France- Séminaire national sur les paiements pour services environnementaux.

nous avons une mission d'assistance technique pour une étude sur le retour social d'investissement d'un projet d'aménagement urbain.

Aux côtés de l'Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), nous sommes en train d'analyser le potentiel économique et de développement de l'agriculture urbaine en région PACA. Nous avons fait l'évaluation économique du déploiement d'un système industriel circulaire entre les parcs d'activités de la Communauté de Communes du Val d'Oust et de Lanvaux (CCVOL) en collaboration avec le bureau d'études SVITEC et Menozzi. À cela s'ajoute une assistance technique pour la conception d'une redevance pour le traitement des eaux usées pour le compte de la Communauté de Commune de l'Oust et Brocéliande (CCOB). À l'international, nous intervenons à Haïti auprès de la Banque Interaméricaine de Développement (BID) en assistance technique pour l'évaluation des possibilités d'investissement dans le cadre d'innovations agroécologiques dans le secteur agricole. Nous intervenons également dans le cadre de l'élaboration et la mise en place d'un mécanisme de paiement Pour Service Environnemental (PSE) en faveur de la préservation des ressources en eau auprès de la Commission Européenne. Enfin, nous sommes intervenus dans l'évaluation des projets du Programme des Nations Unis pour le Développement (PUND) en Colombie.

Quels sont vos principaux enjeux ?

Nous sommes en plein développement ! Nous avons progressé en contribuant à des missions qui donnent un sens aux enjeux environnementaux avec un fort impact social. Notre savoir-faire résulte d'une R&D dynamique et d'une veille scientifique, économique et réglementaire qui nous permettent d'apporter des solutions opératives et réalistes.

Je souhaite investir davantage dans le numérique et la réalité virtuelle pour développer des outils innovants qui facilitent la collecte d'information et la construction de projets collaboratifs plus pertinents.

En parallèle, les outils économiques évoluent à grande vitesse. Nous travaillons donc avec les approches de l'économie comportementale en nous appuyant sur des doctorants que nous accueillons au sein du cabinet pour le développement d'outils opérationnels. Cette démarche nécessite la consolidation d'une équipe de haut niveau qui soit en capacité de s'adapter aux enjeux et aux besoins des clients. Enfin, mon ambition est de démontrer que la transition écologique est possible et qu'elle est créatrice de valeur. Cela requiert aussi une forte communication pour inciter nos clients à nous faire confiance et nous permettre de les accompagner dans leurs démarches. ×